

## B6.3 Chênaie mixte à gaillet des bois (Galio-Carpinetum)

650

### Revue bibliographique

#### Association

Décrite d'abord comme une sous-association (*luzuletosum*) d'un vaste *Querco-Carpinetum* (Etter 1943), cette chênaie à charme méso-xérophile, à *Quercus petraea* dominant, a été élevée au rang d'association, sous le nom de *Galio-Carpinetum*, par Oberdorfer (1957) en Allemagne du Sud. Elle est reprise par Ellenberg & Klötzli (1972) comme seule chênaie à charme naturelle du Nord des Alpes (unité 35), cantonnée aux régions les plus sèches du pied du Jura, région dans laquelle elle a été étudiée de manière approfondie par Kissling (1983). L'association est mentionnée dans les typologies de Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et du Jura (Burnand & al. 1998), mais pas dans celle de Neuchâtel (Richard 1964, 1965). La typologie du canton de Genève (Werdenberg & Hainard 1999) ne recense qu'une chênaie à charme méso-xérophile, sur sols à humidité changeante: le *Querco-Carpinetum molinietosum*, décrit par Etter & Morier-Genoud (1963), qui est présenté comme le groupement forestier le plus fréquent du canton. L'association n'est pas mentionnée dans la typologie du Valais (Werlen 1994). Le *Galio-Carpinetum* est décrit et illustré par Steiger (1994, p.173-175).

En France voisine (Rameau & al. 2000), une chênaie sessiliflore à charme et gaillet des bois (unité Ch41) est attestée dans la plaine d'Alsace et mentionnée comme à rechercher dans le Jura gessien. Les autres chênaies sessiliflores à charme, notamment celles du Jura et de Savoie, sont considérées comme des sylvo-faciès de la hêtraie-chênaie à aspérule odorante et mélique uniflore (unité H31), équivalent du *Galio-Fagetum* vaudois (110). Ce point de vue semble partagé par Joud (2006), dont la typologie ne distingue aucune chênaie à charme, mais seulement des hêtraies-chênaies.

On constate donc que le groupement forestier le plus commun du canton de Genève est absent de la région savoyarde! Ce paradoxe est représentatif de l'incertitude qui subsiste sur le déterminisme écologique de la chênaie à charme à la limite inférieure de l'étage submontagnard: climax climatique ou pur sylvo-faciès? Pour la plupart des auteurs cités, la vérité se situe entre ces deux extrêmes, mais les facteurs déterminants naturels qui sont invoqués ne sont pas toujours les mêmes: la sécheresse est le plus souvent citée, notamment les sécheresses catastrophiques occasionnelles (Ellenberg & Klötzli 1972), mais certains invoquent aussi la température (Kissling 1983) ou l'humidité changeante du sol (Burnand & al.1998).

A mi-chemin du *Galio-Carpinetum* et du *Stellario-Carpinetum*, Kissling (1983) distingue, au terme d'une analyse subtile, une association supplémentaire: la chênaie mixte à tilleul à petites feuilles (*Carici-Carpinetum*), qu'il n'a rencontrée que sur le massif du Mormont. Les groupes différentiels adoptés pour la typologie vaudoise ne permettent toutefois pas de distinguer les relevés des chênaies du Mormont de ceux des autres chênaies mixtes à gaillet des bois, même au niveau d'une sous-association. C'est pourquoi le *Carici-Carpinetum* a été englobé dans le *Galio-Carpinetum*.

Par souci de cohérence avec le reste de la typologie vaudoise, le *Galio-Carpinetum* englobe aussi, comme variantes sur rochers (656c), les relevés les plus mésophiles apparentés à la charmaie à érables (*Aceri-Carpinetum*) décrite par Kissling (1983), la majorité plus xérophile de ces relevés étant attribués au *Lathyro-Quercetum* (646c).

### Sous-associations

Les deux sous-associations identifiées dans le canton de Vaud correspondent à deux sous-ensembles déjà distingués par Kissling (1983):

- **655** correspond au *Galio-Carpinetum luzuletosum forsteri*.
- **656** correspond au groupe de sous-associations à *Lathyrus vernus*.